

## Cérémonie de Pâque 2019

Ronald Weinland

Chaque année, la cérémonie de Pâque est un moment grave et solennel puisqu'elle nous engage à réfléchir aux souffrances extrêmes et à la mort de notre Pâque, Josué le Christ. Nous devons nous efforcer de mieux saisir et comprendre le genre de souffrances que Josué a enduré pour nous, afin d'être remplis d'une gratitude plus profonde en réponse à ce sacrifice qui nous permet d'être pardonnés du péché et d'avoir une relation plus personnelle et continuellement plus proche avec Lui et notre Père, le Dieu Éternel et Tout-Puissant qui Existe de Lui-Même.

Cette réunion est aussi encourageante, puisqu'elle révèle la profondeur de l'amour de Dieu et de notre Pâque.

Il est nécessaire de nous rappeler que notre participation à cette réunion est une expression de notre foi en la mort de Josué le Christ pour nous, en sa mort réconciliatrice. Cette réunion devrait aussi nous rappeler notre engagement à avoir Christ et notre Père vivant en nous leur mode de vie.

Dieu nous a donné ce temps fixe pour nous rappeler le genre d'amour, le genre d'amour sacrificiel, l'amour réconciliatoire que Josué le Christ a exprimé à l'humanité et à Son Église.

Allons voir **1 Corinthiens 11**, où nous commençons avec quelques versets qui nous conduisent à un résumé de la cérémonie et puis le lavage des pieds et les choses qui se sont passées pendant la nuit de Pâque. Et c'est ce que Paul disait à l'Église; il disait au **Verset 23, Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Josué, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.**

Et puis au **verset 27 – C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même.** Sans saisir ni comprendre, sans conviction profonde de ce que Josué le Christ a souffert pour nous, ni sans comprendre la relation rendue possible avec l'Église, son Corps, le Corps de Christ, l'Église, qui découle de ce qu'il a souffert pour nous. Il y a donc un manque de compréhension à ce sujet, c'est ce que Paul explique ici, un manque profond, si vous voulez, de compréhension ou simplement pas d'appréciation ou de reconnaissance pour tout ce qu'il a souffert pour nous.

**C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de faibles et de malades**, et donc, à cause du péché et d'un manque de réaction positive à notre Pâque, les gens peuvent vraiment s'affaiblir spirituellement, commencer à dériver, à s'endormir spirituellement et tomber en chemin.

**Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés (corrigés) par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.** Et donc nous passons par ce processus d'examiner nos vies, priant au sujet des choses que nous voulons surmonter et conquérir, examinant nos vies, nos actions, nos pensées, nos paroles et ce que nous faisons. Et si en traversant ce processus, il y a des choses que nous n'avons pas saisies ni comprises, alors Dieu nous aidera et œuvrera avec nous. Il arrive des moments dans notre vie où nous sommes corrigés, pour nous aider à voir et maîtriser ce qui a besoin de changer, afin que nous puissions continuer à progresser, changer et être transformés.

Et puis dans **Luc 22:7 – Le jour des Pains Sans Levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva, et Josué envoya Pierre et Jean, en disant: Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions. Ils lui dirent: Où veux-tu que nous la préparions? Il leur répondit: Voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera, et vous direz au maître de la maison: Le Maître te demande: Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée: c'est là que vous préparerez la Pâque. Ils partirent, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque.**

Et comme ça avait été donné à Israël de le faire quand ils sont sortis de l'Égypte, ils sont ici sur le point de célébrer la Pâque, comme ils le faisaient chaque année, mais c'était une Pâque physique qui consistait à littéralement manger un agneau. Et à ce moment de l'histoire, dans ce passage, les disciples n'ont aucune idée de ce qu'ils sont sur le point de faire, c'est la dernière Pâque physique que l'homme allait célébrer, parce que cette nuit-là, Josué allait alors en accomplir la véritable signification dans sa totalité.

Et donc on nous dit, **L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit: J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir.** Il savait que c'était la dernière Pâque. Il savait ce qu'il se préparait à accomplir et ce que les apôtres et tous ceux qui allaient faire partie de l'Église allaient observer et célébrer à partir de ce moment-là.

Et puis allant dans **Jean 13:1 – Avant la Fête de Pâque**, parlant de la saison de Pâque, comprenant évidemment, comme nous le savons, que ça commence avec la Pâque, suivi du premier jour qui est un Grand Jour, le premier jour de la Fête des Pains Sans Levain. Et donc c'est la terminologie qu'ils prennent ici, faisant référence à la saison de Pâque. ...**Josué, sachant que son heure était venue pour passer de ce monde au Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin.**

**Et après le souper, le diable ayant déjà mis au cœur de Judas l'Ischariote, fils de Simon, de le trahir, Josué sachant que le Père lui avait remis toutes choses entre les mains, et qu'il était venu de Dieu, et qu'il retournait à Dieu...** Il comprenait donc ce qui s'était passé. Il savait qu'il était le Fils de Dieu. Il avait une pensée, une mentalité tellement unique – la Parole faite chair, vivante dans la vie humaine, séparée du Père, mais ayant reçu très profondément en lui cette pensée, cette mentalité unique. Et donc ça nous parle de ça. On nous dit qu'il savait qu'il était venu de Dieu, qu'il était le Fils de Dieu et qu'il allait retourner à Lui, ou aller à Lui, si vous voulez. Pas vraiment retourner, comme s'il était d'abord descendu, mais c'est à cause de la pensée et de l'être qui fut placé dans le ventre de Marie, commençant à ce moment-

là, qui s'est développé en elle, jusqu'à finalement sa naissance. Et donc, c'est une histoire incroyable, nous montrant ce qu'il comprenait et saisissait au sujet de sa vie, et ce qu'il comprenait maintenant du fait qu'il allait pouvoir littéralement aller en esprit vers le Père, en tant qu'être d'esprit.

Et donc il dit, **Il se leva du souper, ôta son vêtement; et ayant pris un linge, il s'en ceignit. Ensuite, il mit de l'eau dans une bassine, et se mit à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.**

**Il vint donc à Simon Pierre, qui lui dit: Toi, Seigneur, tu me laveras les pieds ! Josué répondit et lui dit: Tu ne sais maintenant ce que je fais; mais tu le sauras dans la suite. Pierre lui dit: Tu ne me laveras jamais les pieds. Josué lui répondit: Si je ne te lave, tu n'auras pas de part avec moi.**

Et donc nous voyons ici que Pierre ne comprenait pas ce qu'il faisait et pourquoi il le faisait. En lui-même, il ressentait qu'il ne voulait pas que Son Seigneur, il ne voulait pas que le Messie s'agenouille devant lui pour lui laver les pieds. C'est dans ce genre d'état d'esprit qu'il réagit. Et pourtant, Christ lui explique qu'il faut que ça se passe, il faut qu'il fasse ça.

**Alors Simon Pierre lui dit: Seigneur...** Et donc après lui avoir dit "Tu n'auras pas de part avec moi si tu ne me laisse pas te laver les pieds", **il lui dit: Seigneur, non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête.** Et donc, "J'ai compris! Lave-moi tout entier!" C'est ce genre de réponse un peu humoristique.

**Josué lui dit: Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur; et vous êtes purs, mais non pas tous.** Donc là encore, c'est quelque chose qui était fait physiquement mais qui est lié à ce que nous devons apprendre spirituellement. C'est donc une cérémonie d'humilité qu'il nous faut pratiquer, qui nous donne de saisir et comprendre une attitude que nous devrions avoir envers les autres du Corps de Christ, dans l'Église de Dieu, un sentiment et une attitude que nous devons avoir envers tous ceux qui font partie de l'Église.

Car on nous dit au verset 11 – **Car il connaissait celui qui allait le livrer; c'est pourquoi il dit: Vous n'êtes pas tous purs.**

**Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit: Comprenez-vous ce que je vous ai fait? Vous m'appelez Maître et Seigneur; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres.**

Et donc il n'est pas seulement question de quelque chose à faire une fois par an, bien que ce soit le cas ce soir, mais il leur explique quelque chose qui va beaucoup plus loin que ça, une attitude d'humilité envers les autres. Une attitude ou un comportement prêt à laver les pieds des autres, une disposition à servir et aider les autres, nous rendant humbles devant les autres dans le Corps. Sans nous considérer supérieurs aux autres. Une leçon très puissante dans tout ça, quelque chose que nous devons comprendre dès le départ. C'est le commencement de la Pâque, ce qui nous permet d'entrer dans la Pâque, qui montre que nous devons nous rendre humbles, être humbles devant tous ceux que Dieu a appelé.

**Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.** Et s'il est prêt à faire ça et à nous montrer que c'est comme ça que nous devrions agir et penser aux autres, c'est alors comme ça que nous devrions vivre.

**Verset 16 – En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux...** Vous êtes bénis **si vous les pratiquiez.** Et il ne dit pas ici que vous êtes bénis si vous laver les pieds des gens, si vous les lavez une fois par an, que ça vous rend bénis (bien que vous le soyez), mais le contexte va beaucoup plus loin, si nous pouvons continuer ça tout au long de l'année, dans notre manière d'être, nos attitudes, nos actions et notre façon de penser aux autres dans le Corps de Christ.

Josué a donc institué cette pratique pour ses disciples, afin d'illustrer son désir et sa volonté de nous servir et de nous aimer. Il nous commande de suivre Son exemple d'humilité et nous devons nous rendre humbles pour servir les autres dans un amour sincère, plein d'attention et de soin pour eux. Et franchement, au cours de notre croissance, nous finissons par réaliser que nous ne pouvons pas faire ça avec notre propre amour, avec notre amour humain. Ça nécessite beaucoup plus que ça. Ça exige de pratiquer et de vivre ce qui vient de Dieu par la puissance de l'esprit de Dieu.

Et donc maintenant, puisque c'était là le résumé de ce qui nous conduit à autre chose que Christ avait institué cette nuit-là, la première chose qu'il avait faite et dont il nous a dit de suivre l'exemple (ce que nous faisons littéralement, et qui fait partie de la cérémonie de Pâque), c'est aussi quelque chose dont Paul avait parlé, du fait que nous devons tous avoir une certaine attitude d'esprit.

Nous allons maintenant avoir la cérémonie du lavage des pieds, je vais demander maintenant à tout le monde, puisque les choses ont déjà dû être préparées, vous devez tous savoir ce que vous avez à faire. Et pour les petits groupes, juste pour vous rappeler que les femmes ne lavent que les pieds des femmes et les hommes les pieds des hommes, en dehors du cas où c'est mari et femme s'ils sont les seuls qui se réunissent dans un petit groupe. Mais autrement, nous comprenons tous ce qu'il faut faire. Il est maintenant temps d'arrêter cette vidéo et de revenir dès que vous aurez fini.

Après le lavage des pieds, nous avons l'introduction du pain et du vin. Et dans **Esaïe 53:1** il dit **Qui a cru à notre message?** Donc là encore, c'est une prophétie. **Qui a cru à notre message? Qui a reconnu le bras (la force) de l'Éternel? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards.** Donc là encore, ça parle des choses attachées à la venue du Messie, le fait que le Fils de Dieu allait être révélé sur la terre. Et pourtant les gens en lisant ces choses, comme ils l'ont fait dans le passé, n'ont pas vraiment saisi de quoi il s'agissait. Il savait cependant que ça concernait le Messie et de ce qui était lié à sa venue.

Et ça le décrit, **Il n'a ni beauté ni éclat qui nous le fasse regarder, ni apparence qui nous le fasse désirer.** Et les gens sont un peu comme ça, dû à l'apparence physique de certaines personnes, leur façon d'être, ou qu'ils voient quelqu'un et ils ressentent un désir de leur parler ou de les connaître, ou peut-être même la possibilité d'en faire un ami, de se sentir attiré dans le sens d'un état d'esprit qui cherche à établir une amitié. Et parfois ça vient d'une certaine contenance ou d'un comportement qui leur donne envie

d'engager une conversation. Mais on nous dit que Christ n'avait pas cette apparence, rien de spécial qui pouvait attirer les gens à lui de cette manière.

Et on nous dit, **Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance.** Il savait les choses et ressentait les choses comme nous ne pouvons pas les ressentir. C'est des choses que nous apprenons avec le temps, dans lesquelles nous progressons avec l'esprit de Dieu, et nous ressentons ces choses se développer en nous avec un désir de plus en plus profond pour ce monde, voyant le genre de corruption et de mal dans lequel il se trouve. Nous ressentons un désir beaucoup plus grand pour que les gens aient la paix et la liberté dans leurs vies, d'être délivrés de la servitude où ils se trouvent. Mais Christ pouvait voir ces choses d'une manière qui va vraiment beaucoup plus loin que ce que nous pouvons ressentir.

Et on nous dit que c'était un **homme de douleur et habitué à la souffrance, Semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos maladies qu'il a portées** (il a porté nos maladies), un mot qui signifie aussi "corruption", mais là encore, c'est grâce à ce qu'il a fait pour nous, ce processus par lequel nous pouvons être guéris. Et ça continue en disant, **C'est de nos souffrances qu'il s'est chargé; et nous ne l'avons pas considéré comme puni, frappé de Dieu...** ou plutôt c'est le cas. Je suis désolé, nous l'avons considéré; **nous l'avons considéré comme puni, frappé.** Et donc, ça montre l'attitude de l'humanité, qu'avant qu'Il nous appelle, nous ne pouvons pas vraiment vouloir Son mode de vie. Quand nous en entendons parler, ou si parfois on entend ces choses, comme c'est arrivé pour beaucoup de gens au fil du temps, certaines choses peuvent piquer notre curiosité, mais les gens n'en veulent pas, pas ce mode de vie, parce que ça implique pour eux d'abandonner leurs manières, des choses qu'on leur a apprises dans leur jeunesse, les choses qui viennent des religions du monde qui leur ont été enseignées et qui sont totalement corrompues.

Et donc on nous dit, **Et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.**

**Verset 5 – Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui.** Et tout ce que nous pouvons recevoir quand nous sommes appelés, tous ceux qui allaient pouvoir avoir une relation avec Dieu, grâce à ce que la Pâque a souffert pour nous, notre Pâque, et on nous parle ici de ce qu'il allait avoir à souffrir. Donc là encore, **il fut brisé pour nos iniquités; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.**

**Nous étions tous errants comme des brebis;** C'est comme ça que les gens vivent leurs vies. Personne ne cherche à suivre Dieu jusqu'à ce que Dieu les appelle, qu'Il commence à les attirer à Lui et leur donne la capacité de faire un choix. **Nous étions tous errants comme des brebis; chacun suivait sa propre voie.** Et la nature humaine est comme ça. Nous voulons les choses à notre manière. Et donc, c'est là ce qui est prophétique, sur la raison pour laquelle il est venu, pour nous tourner de notre voie à la voie de Dieu.

**Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.** Extraordinaire de comprendre ces choses, comment nous avons la possibilité d'entrer dans une relation avec Dieu, grâce à ce que Josué le Christ a souffert pour nous. Et d'année en année nous devons profondément penser à ça pendant cette réunion de Pâque.

**Verset 10 – Il a plu à l'Éternel de le briser;** C'est-à-dire qu'Il l'a permis, parce que ça fait partie de Son plan. Il n'y avait aucun autre moyen, il fallait que quelqu'un puisse mourir pour les péchés de toute l'humanité, par qui nous pouvions être pardonné, en tant que Pâque.

**...par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera ses jours; Et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains.** Ça nous montre donc les choses qui vont s'accomplir et qui s'accomplissent par Josué le Christ notre Pâque.

**Verset 12 – C'est pourquoi Je lui donnerai sa part avec les grands; Il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs.** Donc là encore, c'est comme ça qu'il est mort. Les gens le regardaient comme s'il le méritait. **Parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables.**

Et donc le sacrifice de Christ était pour la guérison de notre corps; c'est là que ça commence. Nous commençons à apprendre à un niveau physique, parce que nous sommes très physiques. Nous pouvons comprendre plus facilement ce qui est physique et matériel, bien que dans l'Église de Dieu, ça a pris beaucoup de temps pour apprendre ça plus profondément. Mais ça commence comme ça, de nous tourner vers Dieu, reconnaissant que nous pouvons recevoir Sa faveur et Son intervention dans nos vies et littéralement une intervention pour la guérison de nos corps physiques, alors que nous demandons à Dieu cette faveur et cette intervention par notre Pâque, Josué, grâce à ce qu'il a fait pour nous. Ça veut dire à la base, que c'est par lui que nous pouvons être pardonnés du péché, et que grâce à ça, nous pouvons être rendus droit avec Dieu et présenter nos pétitions devant Lui en prière, que nous pouvons Lui présenter nos requêtes et nos pétitions par ce qu'il a fait pour nous. C'est quelque chose d'incroyable! Et pourtant, ça va beaucoup plus loin que ça, dans des choses qui sont spirituelles, parce qu'il s'agit de la guérison de la pensée, ce qui est beaucoup plus grand que la guérison d'un corps physique.

Donc là encore, le sacrifice de Christ était pour la guérison de notre corps, pour permettre de commencer à comprendre, si vous voulez, mais ceci nous conduit à un dessein beaucoup plus grand de cet accomplissement, qui conduit à la guérison de nos vies, de nos pensées mêmes, comme je viens de le dire. Son sacrifice fut offert pour que nos péchés soient pardonnés, et en se faisant, de commencer à suivre le processus qui nous conduit à être réconciliés à Dieu le Père par lui, et que Son Fils puisse habiter en nous pour rendre possible cette réconciliation.

Et donc ce processus tout entier consiste à pouvoir être pardonnés du péché, afin de pouvoir avoir une relation avec Dieu le Père et Son Fils, notre Pâque, Josué le Christ, et qu'alors ils puissent demeurer et habiter en nous par la puissance de l'esprit saint. Parce que Dieu ne va pas habiter dans le péché, ainsi la bénédiction de pouvoir être pardonnés du péché, d'avoir cette vie d'esprit en nous, et que nous ayons alors en nous une vie d'esprit dans une relation avec Dieu, c'est quelque chose de réellement extraordinaire. C'est beaucoup plus grand que ce que nous pouvons en comprendre, bien que nous le voyions en partie, et évidemment, beaucoup plus clairement que ce que le monde peut voir, parce que le monde ne peut pas du tout le voir. Mais nous progressons dans cette compréhension et avec le temps, ça devient de plus en plus significatif.

Allons maintenant à **Hébreux 4:14**. Et là on nous dit, **Ainsi, puisque nous avons un grand Souverain Sacrificateur qui a traversé les cieux, Josué, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons**, ce à quoi Dieu nous a appelé. À sortir de ce monde, la bénédiction de pouvoir vivre au sein du Corps de Christ, la bénédiction d'avoir en nous l'esprit de Dieu, Dieu Tout-Puissant et Son Fils, eux-mêmes habitant en nous et nous en eux.

**Car nous n'avons pas un Souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.** Et dans ce sens, il a affronté les testes de la vie, dans le sens des épreuves de la vie, les difficultés de la vie, les souffrances de la vie humaine, et il n'a jamais péché. Dans la vie humaine nous souffrons tous, c'est de ça qu'on nous parle, mais il a souffert sans péché. Il ne s'est pas laissé aller à l'égoïsme comme nous le faisons en tant qu'êtres humains.

**Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.** Donc là encore, une histoire incroyable, des choses absolument extraordinaires à comprendre, sur tout ce qui nous a été donné.

Et nous arrivons maintenant au moment du pain, que nous trouvons dans Luc 22. Dans **Luc 22:14** on nous dit, **L'heure étant venue, il (Josué) se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit: J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir.**

Et puis descendant maintenant au verset 19 – **Ensuite il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi.** Et c'est là quelque chose d'incroyable, une chose incroyable qui avait été révélé dans cette nouvelle institution d'une cérémonie de Pâque qui était maintenant révélée, quelque chose de très différent de ce qu'elle avait été pendant des centaines d'années avant ce jour. Parce que maintenant c'était sur un plan spirituel, il s'agissait alors de l'Église, il s'agissait de pouvoir avoir une relation, que tous ceux qui allaient être appelés puissent avoir une relation avec Dieu le Père et Son Fils, Josué le Christ. Incroyable de voir ce qu'on nous a donné.

Et donc il prit le pain et le rompit, et on nous dit que nous devons nous souvenir de ça. C'est comme de nous le rappeler chaque année. Nous devons réfléchir à ça et ne jamais le perdre de vue, c'est comme ça que nous pouvons avoir cette relation avec Dieu.

Et donc, Josué avait instruit les disciples de manger un peu de pains sans levain, là encore, ce qui symbolise son corps, brisé à mort pour nous, afin que nous puissions recevoir et manger le pain sans levain spirituel de vie. Voilà de quoi il s'agit, de partager le pain sans levain de vie. Ce qui nous permet alors d'avoir une relation avec Dieu. Incroyable. Toutes ces choses sont vraiment extraordinaires, la bénédiction de pouvoir être pardonnés du péché pour que nous puissions avoir cette relation.

Jean 6. Allons maintenant à Jean 6. Je vais commencer à lire au verset 32. **Jean 6:32 – Josué leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel.** Donc là encore, un changement de quelque chose que pendant très longtemps les Israélites considéraient comme étant incroyablement impressionnant, comme c'était le cas pendant

quarante ans, mais il leur disait qu'il ne s'agissait pas de ça. Il ne s'agissait pas de ce qui est physique. Ça va bien plus loin que ça. Bien que Dieu avait donné ça d'une manière miraculeuse, ça contient quelque chose qui va beaucoup, beaucoup, beaucoup plus loin que ça.

Et il dit, **car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.** Ainsi la Parole faite chair, l'engendrement d'une vie qui a eu son commencement dans Marie et qui est né dans le monde, à grandi et muri comme un être humain physique. Et ce processus dans sa totalité nous enseigne et nous conduit à la Pâque et aux choses qui sont arrivées.

**Ils lui dirent: Seigneur, donne-nous toujours de ce pain.** Et donc là encore ils ne saisissaient pas et ne comprenaient pas vraiment ce qu'on leur disait. Et donc Christ leur expliquait que c'est son Père qui donne le vrai pain qui vient du ciel.

**Verset 35.** Et donc ils lui répondirent, "Donne-nous toujours de ce pain, ce qui est vivant, ce qui est puissant." **Josué leur dit: Je suis le pain de vie.** Il leur dit qu'il était lui-même ce pain de vie. Et là encore, ces choses étaient pour eux très physique. Ils n'avaient aucune compréhension de ce qui leur était dit spirituellement. Ça leur est venu plus tard quand ils ont commencé à enseigner et à prêcher après le jour de la Pentecôte de l'an 31ap-JC. Et c'est à partir de là, alors qu'ils commencèrent à prêcher et enseigner les gens et qu'ils se mirent à écrire ces choses, c'est alors qu'ils comprirent ce qu'elles signifiaient. Et ils étaient en admiration et stupéfiés par ce qu'ils voyaient.

**Verset 48.** Là encore, il leur dit "Je suis le pain de vivre." **Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.** Et donc il fait une distinction ici entre ce qui avait été donné miraculeusement, mais ils sont morts. Il y a maintenant un autre genre de pain. On nous dit, **C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure pas.** Et donc ils en veulent, mais ils ne comprenaient pas ce que c'était et comment l'avoir. **Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.**

Alors qu'est-ce que ça veut dire? Il est mort pour nous. Sa vie a pris fin, brisée, détruite, si vous voulez, pour nous. Sa vie a pris fin. Il a vécu en tant que Pâque... ou je devrais dire, il est mort en tant que notre Pâque, et puis une nouvelle vie, une vie que nous allions pouvoir avoir en conséquence de ça, grâce au pardon des péchés, qui nous donnerait de prendre part à quelque chose à quoi nous ne pouvions pas prendre part avant. Nous pouvons avoir le pain de vie, de vivre cette Parole de vie dans nos vies. Voilà de quoi il s'agit.

**Verset 53 – Josué leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'Homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes.** C'est simple, mais c'est spirituel. Et vous ne pouvez pas le comprendre sans l'esprit de Dieu, sans avoir été appelé, sans que votre pensée soit ouverte à ce que ça veut dire. Combien vous êtes bénis?

**Verset 54 – Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.** Donc là encore, nous pouvons avoir une vie, une relation avec Dieu, du fait que nous avons reçu la Pâque dans nos vies. **Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un**



**breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui.**

C'est donc une bénédiction de pouvoir être pardonné du péché à travers lui. C'est une bénédiction de pouvoir participer à cette cérémonie d'année en année comme on nous le commande. Et du fait que nous participons à cette cérémonie et que nous croyons toutes les choses qu'elle représente, nous sommes alors bénis d'avoir une relation avec Dieu qui peut changer notre pensée, changer notre façon de penser, et transformer qui nous sommes, qui guérit notre pensée et qui finalement nous conduit, comme il nous en parle ici, au moment où nous pourrions être changer, voilà vraiment de quoi il s'agit dans tout ça.

Et donc là encore au verset 57 il dit, **Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi.** Vivra ce mode de vie, le mode de vie sans levain, en esprit et en vérité, s'efforçant d'être sans péché, s'efforçant de vivre une vie vertueuse, bien que nous ne le soyons pas, mais nous nous efforçons de vivre vertueusement devant Dieu et Son Fils. C'est un travail que nous devons faire. Nous devons nous soumettre à ce processus.

**C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne,** c'est-à-dire, que ce pain était venu de Dieu, pour devenir une vie humaine, le Fils de Dieu qui est mort pour nous, Et puis il dit, **Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts: celui qui mange ce pain vivra éternellement.** C'est vraiment extraordinaire que nous puissions comprendre ça alors que le monde ne le comprend pas. Vraiment extraordinaire que nous puissions avoir une telle relation, attendant le moment où d'autres pourront aussi partager ça.

**1 Corinthiens 10:16 – La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ?** Et donc nous prenons part à ce processus, nous prenons part à ces choses reflétées sur le plan physique, mais nous les vivons et nous efforçons de les vivre au niveau spirituel. Il y a donc dans la vie une souffrance que nous devons apprendre à accepter pour l'amour des autres. Nous devons apprendre à nous sacrifier pour les autres. Nous devons apprendre à pratiquer le genre d'amour que Christ avait pour nous, que Dieu le Père a pour nous, un genre d'amour prêt au sacrifice, et ça particulièrement à cause de la nature humaine que nous avons, et nous devons nous efforcer de le vivre.

Et il dit, "La coupe de bénédiction que nous bénissons", la bénédiction de prendre part au sang et au vin... le vin, si vous voulez, le vins que nous partageons et qui reflète ce que Christ avait offert, son sang même pour le pardon des péchés, et puis le partage du pain, ce que nous avons aussi et qui fait partie de cette cérémonie de Pâque.

Et donc il dit, "N'est-elle pas la communion au sang de Christ?" Nous comprenons ça. Ça représente quelque chose. Pas seulement quelque chose de physique comme de simplement boire un peu de vin, mais ce que ça représente, ce que ça signifie. Nous pouvons grâce à tout ça, avoir une communion avec Christ et avec Dieu le Père.

**Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au Corps de Christ?** Il est question de l'Église! Nous avons une relation avec Dieu le Père et Son Fils, et nous avons aussi une relation avec les autres, tous ceux qui sont appelés à cette même relation au sein du Corps de Christ, dans l'Église, il nous faut comprendre ça profondément. Que notre manière de traiter les autres est une attitude que nous avons alors envers Dieu.

**Verset 17 – Puisqu'étant plusieurs, nous sommes un seul pain.** L'Église! C'est de ça qu'il s'agit. Ainsi nous pouvons être un seul pain et **un seul corps; car nous participons tous à un même pain.** Nous pouvons tous faire partie de ça, parce que nous participons à cette cérémonie de Pâque une fois par an, mais aussi tout au long de l'année, dans tout ce que ça symbolise.

Et puis dans **1 Corinthiens 11:23.** Et donc là encore, Paul explique ces choses à l'Église, les choses que nous examinons chaque année dans cette cérémonie de Pâque. **Verset 23** il dit, **Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Josué, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâce, le rompit, et dit: Prenez et mangez, ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi.** Et donc là encore, le pain symbolise Christ souffrant à notre place pour nos péchés, le châtement que nous méritons étant coupables du péché et de notre égoïsme, est tombé sur Josué le Christ. Et le pain sans levain symbolise aussi la vie que Christ vit en nous, et notre besoin de vivre par chacune des paroles de Dieu, le pain sans levain de vie.

Et donc ce symbolisme de manger le pain représente aussi, là encore, l'unité que nous devons avoir dans le Corps de Christ. J'ai peur que très souvent quand les gens partageaient la Pâque dans le passé, la profondeur de ce que ça signifiait leur échappait. Et nous devons embrasser de tout notre être, la relation que ça implique. C'est une chose que de penser à la relation que nous pouvons avoir avec Dieu et Son Fils, Josué, mais c'en est une autre quand on en vient à être mis à l'épreuve dans cette relation, par notre manière de traiter les autres et d'avoir une relation droite avec les autres dans le Corps de Christ.

Et donc c'est maintenant le moment de retirer le linge qui couvre le pain, et je vais offrir une prière. Je vous donne le temps de retirer le linge. Et donc si vous voulez bien baisser vos têtes.

[Prière sur le pain] "*Nous Te demandons, Père Saint, de bénir ce pain, comme le symbole du corps de Christ offert pour nous. Christ a souffert pour nous et nous devons être prêts à souffrir comme lui pour l'amour de la justice. Merci, Dieu Tout-Puissant, pour Ton amour et toutes Tes miséricordes, pour tous les bénéfices que Tu nous apportes. Nous Te demandons de nous donner de Ta pensée et de Ton attitude généreuse prête à donner, à aimer, à servir les autres, les membres du Corps de Christ.*

*Nous Te prions donc de nous bénir maintenant dans le partage de ce symbolisme, pour que nous soyons touchés, que nous soyons fortifiés, et nous Te remercions de cette merveilleuse opportunité et de la bénédiction de pouvoir y prendre part. Nous Te rendons grâce au nom saint et juste de Josué le Christ, amen."*

Il est maintenant temps de rompre le pain et de le faire passer. Après en avoir pris un morceau, chacun devrait le manger en silence et solennellement, pensant à ce que ça signifie.

Il est maintenant temps d'arrêter la vidéo, et quand vous aurez complété cette partie de la cérémonie, alors nous continuerons.

Nous allons maintenant dans la partie suivante de cette cérémonie de Pâque. Après avoir eu la cérémonie du lavage des pieds, du partage du pain sans levain, il est temps d'aller examiner le symbolisme du vin et les instructions qu'on nous donne à ce sujet.

Et donc, dans **Mathieu 26:27** Josué le Christ instruit ses disciples de boire un peu du vin qui symbolise son sang versé. Et il dit, ou on nous dit - **Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, c'est ce que ça symbolise, qui est répandu pour beaucoup, pour la rémission des péchés.**

Et puis dans **1 Jean 1:7** – **Mais si nous marchons dans la lumière, comme Il est Lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Josué Son Fils nous purifie de tout péché.** C'est donc un processus continu, tout au long de notre vie, un besoin de se repentir. C'est quelque chose de continu. C'est donc ce qu'il explique.

**Verset 8** – **Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous.** Nous avons du péché et nous devons continuellement nous rendre humbles en allant devant Dieu, pour Lui demander de pardonner notre égoïsme et les péchés que notre égoïsme produit, quels que soient les péchés.

**Verset 9** – **Si nous confessons nos péchés,** vous savez, nous reconnaissons nos péchés devant Dieu et nous Lui demandons Son pardon. C'est de ça qu'on nous parle. On nous dit, **Il est fidèle et juste pour nous les pardonner.** C'est pour ça qu'Il nous a appelé, pour nous pardonner. C'est pour ça que Christ a souffert, pour que nous puissions être pardonnés. Dieu veut avoir une relation avec nous. Il veut modeler et façonner en nous une famille, pour nous amener dans Sa Famille, Elohim.

Et donc, **Il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.** Il ne s'agit donc pas uniquement d'être pardonnés. Il s'agit bien sûr d'en être nettoyés grâce à ce que Christ a fait, mais il s'agit aussi du fait qu'un changement doit avoir lieu dans notre pensée, une transformation de notre manière de penser en pratiquant ça au fil des années, pendant lesquelles nous sommes bénis de faire partie de l'Église et du changement qui doit avoir lieu en nous.

**Hébreux 9:11** – **Mais Christ est venu comme Souverain Sacrificateur des biens à venir; par un tabernacle plus grand et plus parfait...** Ça n'était plus... car les Israélites n'avaient que quelque chose de physique, et tout ce qui était physique avec le tabernacle, les rituels, les cérémonies, le grand sacrificateur, représentaient, annonçaient quelque chose qui allait venir et qui serait accompli sur un plan spirituel. C'est ce qu'on nous explique ici, c'est ce qu'il a fait dans sa vie, l'édifice bâti sur lui, la pierre de l'angle, un tabernacle plus parfait, comme on nous le dit ici, un tabernacle spirituel.

**Mais Christ est venu comme Souverain Sacrificateur des biens à venir; par un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; et il est entré une fois pour toutes dans le Lieu Très Saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu pour nous une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est**

**offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant!**

Il explique donc quelque chose qui se situe sur un plan physique et qui ne pouvait rendre les gens justes qu'au sein de la famille ou des tribus d'Israël, si vous voulez, le peuple d'Israël, pour leur permettre de continuer comme ils étaient sur un plan physique. Mais ça ne pouvait pas ôter le péché. Mais ceci le permet, afin que nous puissions changer, afin qu'un changement puisse avoir lieu en nous, et comme on nous le dit ici, afin que nous puissions servir le Dieu vivant.

**Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.** Et c'est comme ça par l'Église, c'est par ce que Christ a fait, que tout ce qui était représenté dans l'ancien tabernacle et les cultes, est en train d'être accompli dans ce qui est nouveau et qui vient de Christ, dans le Corps de Christ, dans l'Église de Dieu, les choses qui sont en cours de construction, d'édification sur un plan spirituel, une Nouvelle Jérusalem, un Temple saint.

**Romains 3:23**, nous dit, **Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par Sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Josué le Christ. C'est lui que Dieu a destiné à être victime propitiatoire pour ceux qui croiraient en son sang.** Vous savez, c'est simplement que nous le croyons, nous le savons. Nous savons que c'est vrai et c'est par ça que nous vivons. Nous aimons la bénédiction de la Pâque et des Jours Saints que Dieu nous a donnés, le plan, ce que ça représente et la part que nous y avons, que nous pouvons participer à ça, d'en faire partie. C'est extraordinaire. Ça va au-delà des mots. Bien au-delà de toute compréhension humaine. C'est quelque chose que seul Dieu peut donner.

**... C'est lui que Dieu a destiné à être victime propitiatoire pour ceux qui croiraient en son sang, afin de montrer Sa justice, parce que dans Sa patience, Il avait laissé impunis les péchés commis auparavant.** Et donc là encore un processus – la patience, la miséricorde, les bénédictions de Dieu. **Afin, dis-je, de montrer Sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Josué.** Et donc on nous a enseigné et même récemment on a appris ce que ça voulait dire plus profondément, comment Dieu compte ça pour nous, nous attribue ça pour de la justice, afin que nous puissions avoir cette communion et cette relation avec le Père, avec notre Père et Son Fils.

Et donc nos péchés, la transgression de la loi de Dieu, ont causé la mort de Josué le Christ. C'est aussi simple et aussi élémentaire que ça. Il est mort à notre place. Il a payé le prix pour chacun d'entre nous.

Et donc il est maintenant temps de retirer le linge qui couvre le vin, s'il est couvert, et je vais prier là-dessus. Et donc si vous voulez bien retirer ça maintenant. Je vous laisse un moment pour le faire. Et si tout le monde voulait bien baisser la tête.

[Prière sur le vin] *"Nous Te rendons grâce, Dieu Tout-Puissant, et Te demandons, Te priant de bénir ce vin comme du symbole du sang de Christ répandu pour la rémission de nos péchés. Merci, Grand Dieu, pour le sacrifice de Josué le Christ à notre place, d'être mort pour nous, pour*

*chacun d'entre nous, nous lavant et nous purifiant pour que nous puissions être réconciliés avec Toi. Et Père, nous Te remercions pour la volonté de Christ à se soumettre à Ta volonté jusqu'à la mort, pour se sacrifier pour nous. Nous Te remercions donc d'avoir rendu ça possible pour nous. Nous Te remercions pour tout ce que ça représente et ce que ça signifie dans nos vies, puisque c'est vivant dans nos vies. Et donc, Grand Dieu, nous Te demandons maintenant simplement de nous bénir dans le symbolisme et le partage de ce vin, et nous le demandons de Toi au nom saint et juste de Josué le Christ, amen."*

Il est maintenant temps de distribuer le vin à chaque personne présente, que chacun prenne un petit verre et le boive en silence, avec révérence, vous rappelant que c'est le symbole de votre acceptance du sang de Josué le Christ pour la rémission de vos péchés.

Et donc maintenant, si vous voulez bien arrêter le vidéo, et après avoir complété cette partie de la cérémonie, nous pourrons alors reprendre et continuer.

Il est temps maintenant de replacer le linge sur le vin et sur ce qui reste du pain.

Et comme toujours, nous allons lire ces versets du livre de Jean, commençant à Jean 13. C'était donc cette nuit-là, la dernière nuit de Pâque pour Christ, la dernière Pâque qu'il fallait observer sur un plan physique, la dernière qu'ils allaient manger et partager de manière physique puisque c'était un diner. Et puis, ce qui a été initié, ce qui a commencé, ce que l'histoire nous montre ici, ce qui fut établi et qui était représenté par l'instruction que Christ avait donné cette nuit-là, sa dernière nuit, la dernière nuit de Pâque. Et c'est donc à cette nuit-là qu'il a donné et révélé parmi les choses les plus profondes et les plus significatives qui ont jamais été révélées à des êtres humains, des choses que nous allons lire maintenant.

Donc là encore, incroyable de voir ce qu'il avait réservé pour finalement le donner en cette dernière nuit. Ceci nous raconte l'histoire toute entière de tout ce qui devait se passer et pourquoi, son intention et son dessein, le dessein de Dieu dans tout ça, envoyant Son Fils pour qu'il soit notre Pâque.

Et donc dans **Jean 13:33** il dit, **Mes petits enfants, je suis pour peu de temps encore avec vous.** Plus pour très longtemps sur le plan physique. **Vous me chercherez; et, comme j'ai dit aux Juifs: Vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant.** Donc là encore, il disait des choses qui n'allaient être comprises des gens que plus tard, quand ils seraient appelés, quand ils allaient recevoir l'esprit de Dieu. Mais avant ça, ils n'ont aucun moyen de comprendre ce qu'il leur dit. Ce sont des choses spirituelles, et c'est Dieu qui donne de comprendre les choses spirituellement.

Et donc ils continuent en disant, **Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres.** Et alors, qu'y a-t-il de nouveau? Ça n'est pas nouveau. Nous trouvons dans toutes les écritures qu'on nous dit que nous devons nous aimer les uns les autres, nous le trouvons dans plusieurs passages de l'Ancien Testament. Mais c'est ce qu'il dit après qui est nouveau, parce qu'il se préparait à accomplir quelque chose sur un plan très significatif et puissant, quelque chose qui n'avait jamais été fait auparavant, pour donner de comprendre ce qu'est l'objectif de tout ça.

Et donc il dit, **Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.** Il s'agit de communion. Il s'agit d'une famille, du commencement d'une Famille sur le plan physique qui va recevoir ce qui est spirituel, l'imprégnation de l'esprit saint de Dieu, un embryon, l'Église, jusqu'à ce qu'elle puisse littéralement naître dans la famille d'esprit de Dieu, être littéralement esprit.

Et donc, il touche ces choses parlant du genre d'amour qui est très différent de celui des humains. L'amour humain est égoïste. Il n'est pas prêt à se sacrifier pour les autres, pour bénéficier aux autres, mais cet amour-là, comme il va le leur montrer, comme il le révèle par sa vie, et par ce qu'il révèle alors en ce jour de Pâque, cet amour va jusqu'à la mort, jusqu'au point de verser son sang, de se sacrifier et de donner afin que nous puissions avoir la vie éternelle, pour que nous puissions avoir la vie d'esprit, afin que plus tard, nous puissions être bénis d'avoir la vie avec le Père et avec Son Fils dans Elohim.

**A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.** Donc là encore, il faut vivre un certain mode de vie, vivre en donnant un exemple.

Jean 14. Allons maintenant voir **Jean 14:1 – Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.** Et donc il leur dit maintenant des choses qu'on ne leur a jamais dit avant. Et franchement, ils ne comprenaient toujours pas ce que nous allons lire maintenant. Ils ne comprennent toujours pas jusqu'après le jour de la Pentecôte quand l'esprit de Dieu s'est alors répandu sur eux. Alors toutes ces choses se sont soudainement éclairées; tout ce qui leur avait été dit dans le passé, a maintenant un sens et une signification.

**Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père...** Et ça n'est pas "demeure". Le monde Protestant a totalement tordu et mal interpréter ça. Ça veut dire, "des lieux d'habitations". **Il y a plusieurs lieux d'habitations dans la maison de mon Père.** C'est une grande maison. C'est une maison immense. Il dit, **Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.** Et donc, au cours des 2000 ans passés, il a été à l'œuvre pour préparer une place pour l'Église. Et donc, un temple est en cours de construction et la première phase de ce temple c'est l'organe directeur, les 144 000 qui viendront avec Christ à son retour.

Il dit, **Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai.** Ça n'est pas un verbe au temps futur. C'est plutôt "Je reviens". "Je prépare une place et je vais accomplir ça en venant dans votre vie. Et vous, en venant dans ma vie." "Je viens", un temps présent progressif. C'est continu, tant que nous faisons partie du Corps de Christ. Et donc, **Je reviens, et je vous prends avec moi.** Ainsi nous pouvons demeurer en Dieu et en Christ, et ils peuvent demeurer en nous. **...afin que là où je suis vous y soyez aussi.** Et ça n'est pas quelque chose de physique, mais même au début, quand on est appelés, les gens pensent en termes physiques. Mais c'est comme si, "Hé, où es-tu? On veut être là aussi."

**Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.** Ainsi Dieu nous montre le chemin. C'est par Sa parole, c'est par Sa vérité, la vérité qui nous sanctifie et nous met à part, comme il le mentionne plus tard dans les versets de cette nuit-là que nous allons lire.

**Thomas lui dit: Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment pouvons-nous en savoir le chemin?** Et donc pour eux ils prennent ça totalement physiquement. Et jusqu'au moment où Dieu nous appelle, tout est physique pour nous. Et même en grandissant, en progressant, c'est très souvent en grande partie, tout d'abord physique quand on l'entend, et progressivement nous nous efforçons de nous débarrasser de cette mentalité naturelle physique. Ça prend du temps de progresser dans une compréhension réelle de Dieu, de la vérité et du mode de vie de Dieu.

Et donc **Josué dit: Je suis le chemin, la vérité...** Ce qu'il a enseigné, ce qu'il a révélé, la vérité. ...**et la vie.** La vie est en lui, par lui. **Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous Le connaissez, et vous L'avez vu.** Donc là encore, ils entendent ça et l'interprètent physiquement. Et donc s'ils comprenaient ce qu'il leur disait, le fait qu'ils ont vu le Père, parce que ce qu'il dit vient du Père. Mais ils ne comprenaient pas ce genre de pensée. Ils ne comprenaient pas la Parole de Dieu faite chair, qu'elle était spirituelle.

**Philippe lui dit: Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.** "Nous ne comprenons pas ce que tu nous dis. Nous ne L'avons jamais vu, alors comment pouvons-nous voir le Père si nous t'avons vu?"

**Josué lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: Montre-nous le Père?** Donc là encore, ils ne vont toujours pas pouvoir comprendre ce que ça veut dire, mais ils le comprendront plus tard, avec ce qui va arriver quelques semaines plus tard au jour de la Pentecôte.

**Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est Lui qui fait les œuvres.** Tout ce qu'il disait, la parole, ça venait de Lui. C'était la Parole faite chair, cette pensée. Elle venait de Dieu. Cette façon de penser. Elle vient de Dieu parce que c'est la bonne manière de penser.

**Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi; croyez du moins à cause de ces œuvres.**

Et là encore, il parle d'un processus qu'ils n'avaient pas compris, quelque chose qu'ils n'allaient comprendre que quand ils auraient reçu le saint esprit. Et donc il leur explique quelque chose, comment ça allait commencer, comment il était en mesure de faire ce qu'il faisait, c'était grâce à la vie qui vivait en lui sur un plan spirituel, et il se prépare maintenant à leur montrer comment nous allons pouvoir avoir le même genre de vie et vivre le même genre de choses. Pas à ce degré ou à ce niveau, mais spirituellement la même chose.

**En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père.** Et donc là encore il s'agit d'un changement spirituel qui pourra avoir lieu. Parce qu'il avait cette pensée; il était la parole faite chair. Et maintenant, grâce à ce qu'il allait faire, tout ce qui est contre Dieu, tout ce qui est charnel et de nature totalement égoïste... Christ n'était pas de nature égoïste. Il avait la nature, la mentalité de Dieu et cette façon de penser. Et pourtant il a vécu une vie physique dans un corps physique, il lui avait fallu connaître la douleur et les souffrances de la vie physique, et toutes les choses que les gens doivent affronter et qu'ils doivent combattre. Il a vécu les

choses du monde matériel, il a connu combien le corps physique et charnel est fragile et combien il est attiré à d'autres choses. Mais sa mentalité était la mentalité de Dieu, c'était la Parole faite chair.

Et donc il disait, vous allez accomplir des œuvres plus grandes, grâce à ce qui va se passer, une transformation de la pensée, quelque chose d'unique pour chaque personne, alors qu'elle se soumet à un processus activé par la puissance de l'esprit de Dieu qui va pouvoir changer leur pensée, transformer leur mentalité en cette mentalité, de devenir comme la pensée et la mentalité de Christ, si vous voulez.

**...et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.**

Et il faut que ce soit lié à ça. Il ne s'agit pas ici d'aller demander tout ce que nous voulons. C'est toujours dans le cadre de ce que Dieu a dit, de ce qu'Il veut nous donner, de tout ce que nous pouvons avoir par la Pâque, ce que nous pouvons avoir par la transformation de la pensée, par la repentance du péché, le fait de changer et de nous efforcer à vivre le mode de vie de Dieu.

Et donc il dit, **Si vous m'aimez, gardez mes commandements.** Et le commandement principal qu'il a donné? De nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés, d'un amour qui se sacrifie, ça veut dire que vous devez sacrifier ce qui est de soi, vous devez lutter contre le soi, combattre l'égoïsme.

**Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous.** Ça parle donc de l'esprit, du consolateur, du saint esprit, **l'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.** Nous comprenons ça. Nous le vivons. Nous ne pouvons pas donner ça à qui que ce soit d'autre. C'est quelque chose qui doit être vécu en conséquence de l'appel de Dieu, en conséquence du fait qu'Il a placé Sa pensée dans la vôtre pour que vous puissiez le voir, et puis alors de choisir, si vous voulez, de le vivre, de l'avoir.

**Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens à vous.** Présent progressif. Quelle merveille que cette vie puisse continuellement vivre en nous. C'est quand nous péchons que nous éteignons le saint esprit, que nous coupons le courant de cette vie, et nous devons très vite nous repentir pour qu'elle revienne en nous et continue.

**Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi.** Parlant de ce qui se situe sur un plan spirituel et qui conduit à ce qui est esprit. Mais même maintenant dans cette vie, nous pouvons avoir un genre de vie différente, une vie transformée, par une relation avec Dieu et Son Fils.

**En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous.**

Et c'est là une des plus grandes révélations jamais données dans les écritures, que le désir de Dieu est de demeurer en nous, qu'Il puisse demeurer, qu'Il demeurera en nous, si nous recevons Sa Pâque, si nous recevons le sacrifice de Son Fils et sa vie, et que nous désirions que cette même vie vive en nous, cette même pensée, que cette Parole soit en nous. Ce sont donc des choses que nous devons choisir, alors nous pouvons avoir une relation et Dieu pourra demeurer en nous, Christ demeurera en nous et nous serons bénis de demeurer en eux, dans le Corps de Christ sur le plan spirituel.



**Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime.** Celui ou celle; même chose. Ça s'applique à nous tous. **Et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître** (me révélerai) **à lui.** Vous savez, il nous donnera de comprendre. Il nous donnera, nous révélera ce que nous avons besoin de voir. C'est sur un plan spirituel. Ça n'est pas physique. Ils n'avaient pas à voir physiquement Dieu le Père. Ils ne le pouvaient pas de toute façon, puisqu'Il est esprit. Et donc ça n'est pas ce que l'on voit de nos yeux. C'est spirituel. C'est dans la pensée.

**Jude, non pas l'Ischriot, lui dit: Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non au monde?** En d'autres termes, "Comment pourrions-nous te voir et pas eux?" Nous savons pourquoi? C'est spirituel. Vous ne pouvez pas donner ça aux gens. Ils ne peuvent pas le comprendre. Ils ne peuvent pas voir ces choses. Ils ne peuvent pas les recevoir.

**Josué lui répondit: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, mon logos, et mon Père l'aimera; nous viendrons,** voyez, c'est cette venue continue, **à lui, et nous ferons notre demeure...** Et ici c'est le même mot que nous avons plus haut traduit par "demeure", **nous ferons notre lieu d'habitation chez lui.** C'est un lieu d'habitation; beaucoup de lieux d'habitations. La maison de Dieu. Et ils habiteront en nous, avec nous, et nous en eux.

Continuons au verset 24 – **Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.** Et donc là encore, encore et encore il répète le même chose, montrant de quoi il s'agit, la Parole faite chair, et que cette parole peut maintenant habiter en nous, et notre pensée peut alors commencer à changer et nous pouvons commencer à penser différemment, alors que notre pensée se transforme.

Allons maintenant voir Jean 15, là où Josué dit... Et c'est vraiment incroyable; j'étais juste en train de le lire et j'ai presque dit l'autre nom, "Jésus", parce que c'est ce qui est écrit là. Mais nous avons passé ça maintenant, et c'est la raison pour laquelle j'ai préparé et que j'enregistre à l'avance une nouvelle cérémonie de Pâque. Parce que c'est la première année où nous pouvons avoir une Pâque où nous nous servons du nom correct, Josué le Christ. La bénédiction incroyable que ça représente. On se sent tellement libres, libres grâce à ça. Avec cette saison de l'année qui représente la liberté et la sortie de la servitude, la sortie du péché, nous avons fait un énorme bon en avant grâce à ça. Nous avons été tellement bénis de pouvoir nous tenir à ça et de l'embrasser de tout notre être, et d'être maintenant totalement délivrés de l'autre nom. C'était le dernier... C'était la dernière chose qui restait à régler, en quelque sorte, pour être totalement délivré de tout ça. Plus aucune connexion. Plus rien de commun dans toute l'histoire. Maintenant nous avons ça, nous avons la vérité dans sa totalité concernant le Corps de Christ, l'Église de Dieu, Josué le Christ comme notre Souverain Sacrificateur et notre Sauveur.

Nous sommes donc extrêmement bénis d'avoir cette année une Pâque unique. Et je suis convaincu qu'avec le temps elle va prendre une très profonde signification, parce que nous nous approchons très rapidement de la fin de cet âge, avec tout ce que ça signifie, et que nous avons la chance d'observer une telle Pâque avec toute la compréhension que nous en avons, avec une telle pureté d'esprit, si vous voulez, d'esprit et de pensée, d'avoir l'opportunité de faire ça, l'Église ayant été nettoyée sous toutes ses facettes, dans tous ses aspects, parce que sa venue, sa venue littérale, son retour sur cette terre est au seuil de ce monde. Quelle merveille.

Et donc d'avoir et de célébrer cette Pâque tellement unique est une chose merveilleuse à vivre, de le faire avec son vrai nom, Josué le Christ.

Et donc il continue ici en disant, **Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.** Et donc, le désir de Dieu, c'est qu'avec Son saint esprit, par notre désir, alors que nous voulons Son mode de vie et que nous nous écrions pour ça vers Lui et que nous nous repentons du péché, nous faisant pardonner du péché par notre Pâque, qu'alors nous puissions progresser, changer et être transformés, pour produire plus de fruit dans nos vies, c'est de nature spirituel. Qu'est-ce que ça veut dire? Du fait que nous apprenons à vivre la justice, nous nous faisons perfectionner, nous grandissons dans la justice. Voilà ce que ça veut dire. Et donc nous sommes bénis dans ces choses et nous sommes en mesure de produire du fruit sur le plan spirituel.

**Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi (habitez), et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit...** Ça n'est pas à notre manière. Nous ne pouvons pas produire la réalisation, comme nous en avons parlé avec Abraham et Sara dans Romains, nous ne pouvons pas produire la réalisation des promesses de Dieu par nos propres efforts, bien que nous soyons supposés exercer de grands efforts pour obéir à Dieu. Mais ceci sans oublier de vivre par la foi, sachant comment tout s'accompli en réalité. Et puis en conséquence de ça, du fait que nous savons être remplis de péché et que nous avons besoin d'être pardonnés, nous sommes alors bénis de pouvoir choisir et demander de l'aide pour commencer à changer et vivre vertueusement.

**Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.** Ça nécessite cette aide, la force, le pouvoir de l'esprit de Dieu pour changer et progresser.

**Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.** Là où est l'esprit de Dieu, partout où est l'esprit de Dieu, ça ne peut rien faire d'autre que de produire du fruit, si nous y sommes soumis. Et si nous ne produisons pas de fruit, c'est qu'il y a résistance quelque part, c'est qu'il y a du péché, du péché dont on doit se repentir. Et c'est qu'il y a un manque de compréhension sur le fait que nous devrions nous efforcer de vivre dans la justice.

Il dit, **sans moi vous ne pouvez rien faire.** Nous ne le pouvons pas. Pas au niveau de l'esprit... Rien qui soit significatif et profitable, utile pour la production de fruit.

**Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent.** Et donc ça dépend des choix que nous faisons. Qu'est-ce que nous choisissons dans la vie? Saisissons-nous vraiment ce qui se passe si nous ne nous soumettons pas à ce processus? Nous avons donc le choix de rester dans le temple ou d'aller dans la cour, ou bien plus loin que ça, de faire un voyage quelque part.

**Verset 7 – Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.** Dieu veut nous donner de progresser. Il veut nous aider et nous fortifier de Son esprit. Il veut nous aider à vivre une vie juste.

**Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié.** Ainsi nous sommes bénis et c'est ainsi, dans un sens, que nous apportons des bénédictions au nom de Dieu, à l'Église de Dieu, en vivant droitement, en donnant le bon exemple et vivant ce qui est vrai. "C'est ainsi que mon Père sera glorifié." Nous glorifions Dieu le Père en nous soumettant à Son plan, Son dessein, Sa puissance créative. Mais c'est par nos choix. Il nous faut faire ces choix, et plus nous nous soumettons à ça, plus le Père est littéralement glorifié. Plus Sa voie est glorifiée. Parce que c'est le seul moyen qui marche et qui produit ce qui a besoin d'être produit.

**Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié.** Et donc nous changeons, et avec le temps nous allons faire partie de Sa famille. **...et que vous serez mes disciples. Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés,** un amour qui se sacrifie. **Demeurez** (continuez, habitez) **dans mon amour.** C'est l'amour de Dieu. C'est ce genre d'amour. C'est agape. Ça n'est pas l'amour humain. Ça n'est pas un genre d'amour égoïste. Ça n'est pas motivé par quelque chose dont nous pouvons tirer avantage. C'est ce qui est produit en sacrifiant quelque chose de notre propre égoïsme. C'est parce que nous sommes humains qu'il faut que ce soit sacrifié.

**Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour** (vous habiterez dans mon amour). Et donc si nous vivons ce mode de vie, si nous vivons la justice, alors nous serons bénis de vivre un mode de vie particulier, dans l'amour de Dieu.

Et il continue en disant, **Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit** (demeure, habite) **en vous, et que votre joie soit parfaite,** totale. Et il dit, **C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres,** et là encore, **comme je vous ai aimés.** C'est le genre d'amour qui se sacrifie. C'est l'histoire simple qui est répétée encore et encore alors que Josué enseigne cette nuit-là, en cette dernière nuit. Et ce sont parmi les choses les plus significatives jamais enseignées aux hommes, pour tout ce qui concerne de comprendre les choses de la vie, leur accomplissement dans la vie humaine.

**Jean 16.** Notez bien le **verset 32 – Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi.** Et donc là encore, cette compréhension sur le plan spirituel, qu'en Christ, en Dieu le Père, nous pouvons nous débarrasser de tous les drames de la vie et que nous pouvons apprendre ce qu'est la vraie paix. La paix est un fruit, le produit qui découle de vivre droitement et de penser droitement. Et alors que notre pensée change, avec Dieu le Père et Josué le Christ demeurant en nous, nous sommes bénis de pouvoir partager cette paix.

**Vous aurez des tribulations dans le monde.** Nous allons avoir des problèmes. Dans le monde nous allons avoir des épreuves. C'est comme ça avec les êtres humains. **...mais,** Josué dit, **prenez courage, j'ai vaincu le monde.** Et donc, c'est le chemin qui a été établi pour nous et nous pouvons le prendre.

**Jean 17:1** nous dit, **Après avoir ainsi parlé, Josué leva les yeux au ciel, et dit: Père, l'heure est venue! Glorifie Ton Fils, afin que Ton Fils Te glorifie.** Il s'agit donc de cette partie du plan, alors sur le point de s'accomplir. Après tout ce temps, toute cette préparation conduisant au moment où Josué de prépare à accomplir physiquement ce qui se situe sur un plan spirituel, mais qui cependant se fait physiquement, mourant pour nous tous en versant son sang sur la terre.

**...selon que Tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que Tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et celui que Tu as envoyé, Josué le Christ.** Il s'agit donc de cette capacité à connaître Dieu, connaître la vérité de Dieu, savoir qui est Dieu, connaître la pensée, la parole de Dieu, et elle nous est révélée par Josué le Christ et ça commence avec la Pâque.

**Je T'ai glorifié sur la terre.** "Vivant ce mode de vie, vivant ce que Tu m'as donné de vivre, tout est centré sur l'accomplissement de Ton plan et de Ton dessein." Et il continue, **Je T'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que Tu m'as donnée à faire.** Il savait que c'était sa dernière nuit en tant qu'être humain physique.

**Et maintenant Toi, Père, glorifie-moi,** si vous voulez, **auprès de Toi-même, de la gloire que j'avais auprès de Toi avant que le monde fût.** En d'autres termes, il y a ce plan et voilà maintenant la réalisation d'une de ses plus importantes parties. À partir de maintenant, tout va être basé là-dessus, pour que tous ceux qui viendront après aient la possibilité d'entrer dans la famille, d'être transformés, d'être pardonnés du péché, commençant avec ce processus. Et il dit, en essence, que c'était le plan depuis le commencement et il est temps maintenant de le finir, de le compléter, de compléter cette phase et de continuer à partir de là. Parce que la phase suivante était pour lui d'être le Souverain Sacrificateur et d'accomplir les choses représentées par le Souverain Sacrificateur, réconciliant l'Église avec Dieu le Père. Il s'agissait d'un processus auquel nous pouvons prendre part.

Et un peu plus tard, il disait en priant le Père. Ce qu'il priait était dirigé vers Dieu le Père. Au verset 11 il dit, **Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à Toi. Père saint, gardes en Ton nom ceux que Tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous.** Et donc c'est l'Église de Dieu. C'est sous le nom de Dieu. C'est l'Église qui appartient à Dieu. Nous faisons partie du Corps de Christ, mais c'est à Dieu. Dieu en est le créateur et tout est alors établie sur Son Fils, la Pâque, la pierre de l'angle, si vous voulez, la pierre angulaire.

Il dit, **Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en Ton nom. J'ai gardé ceux que Tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'écriture fût accomplie.** Et donc c'est ce qui devait s'accomplir sur un plan spirituel, et il explique tout ça, en en parlant à Dieu, Son Père. Et ces choses sont écrites pour nous, pour que nous comprenions la profondeur de cette relation.

**Et maintenant je vais à Toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. Je leur ai donné Ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.** Et nous en faisons l'expérience, nous vivons ça. La haine qu'il a reçue, particulièrement cette nuit-là, un peu plus tard dans la nuit, et dans la journée qui va suivre, ce qui

est symbolique de ce que nous avons à souffrir dans cette vie, parce que le monde n'embrasse pas les vérités de Dieu.

Et il continue en disant un peu plus bas, il dit, **verset 20...** bon, noter le **verset 19 - Et je me sanctifie moi-même pour eux**, il se met à part, se sépare, dans un but et pour une utilisation sainte, pour devenir la Pâque, dans un but et une utilisation sainte. Et il montre ça clairement "Je me suis mis à part pour ça. C'est ma raison d'être, ce que je dois accomplir dans cette vie humaine, et maintenant je viens à Toi." Et donc il dit, "Et c'est pour eux que je me sanctifie." Par amour, un amour sacrificiel. **...afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.** C'est donc un processus. C'est grâce à ce qu'il a fait que nous pouvons être mis à part dans un but et une utilisation sainte, par la vérité que Dieu place dans notre pensée, ce que nous pouvons voir, croire et savoir. Et je pense à toutes les vérités que Dieu nous a données et qui nous conduisent à l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre.

Et il dit, **Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme Toi, Père, Tu es en moi, et comme je suis en Toi.** C'est quelque chose de spirituel. C'est une relation spirituelle – un, Dieu est un, un seul Corps, une seule Église, un seul Temple en cours de construction. **... afin que tous soient un, comme Toi, Père, Tu es en moi, et comme je suis en Toi, afin qu'eux aussi soient un en nous.** C'est le seul moyen de l'accomplir sur le plan spirituel, en les ayant eux, demeurant en nous et nous en eux, grâce au pardon... ça commence avec le pardon des péchés, pour que nous puissions avoir cette relation et progresser dans la justice, **pour que le monde croie que Tu m'as envoyé.**

**Je leur ai donné la gloire que Tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - moi en eux, et Toi en moi, -afin qu'ils soient rendus parfaits,** qu'ils deviennent des justes, qu'ils soient parfaitement **un.** C'est un bon endroit pour s'arrêter, parce que c'est de ça qu'il s'agit. C'est dans ce but qu'il a donné sa vie et c'est pour ça qu'il est mort – afin que nous soyons pardonnés du péché pour que nous puissions être un, d'un seul esprit avec Dieu le Père et Son Fils Josué le Christ.

Et maintenant, nous allons chanter le cantique, *In Thy Loving Kindness, Lord* [Dans Ton Affection, Seigneur] C'est le Psaume 51. J'espère que vous êtes prêts, que tout le monde s'est arrangé pour préparer ça. Et nous allons finir cette cérémonie en chantant ce cantique. Beaucoup d'entre vous le connaissent déjà et certains un peu moins, mais essayer de participer en pensant au sens des paroles, vous devriez tous avoir une copy imprimée des paroles.

Et donc là encore, nous allons chanter ce cantique, *In Thy Loving Kindness, Lord*, [Dans Ton Affection, Seigneur], après quoi la cérémonie sera finie.

**“In Thy Lovingkindness, Lord” (Ps. 51)**

***"Dans Ton Affection, Seigneur"***

In Thy loving kindness Lord, be merciful to me;

***Dans Ton affection Seigneur, soit clément avec moi***

In compassion great blot out, all iniquity.

***Dans Ta grande compassion efface toute iniquité***  
Wash me thoroughly from sin, from all guilt Thou me;  
***Lave-moi complètement du péché, de toute culpabilité***  
For transgressions I confess; sins I ever see.  
***Mes transgressions je confesse; les péchés que je vois sans cesse***

'Gainst Thee only have I sinned, done evil in Thy sight,  
***Contre Toi seul j'ai péché, fait le mal à Tes yeux,***  
That Thou speaking may be just, and in judging right.  
***Que Ta parole soit juste, et ton jugement droit.***  
My iniquities blot out, my sin hide from Thy view,  
***Efface mon iniquité, cache mon péché à Ta vue***  
And in me, a clean heart make, spirit right renew.  
***Et forme en moi un cœur pur, recrées un esprit droit***

From Thy gracious presence, Lord, O cast me not away,  
***De Ta gracieuse présence Seigneur, ne me rejette pas,***  
And Thy Holy Spirit take not from me I pray.  
***Et je Te prie ne retire pas Ton saint esprit de moi,***  
Joy which Thy salvations brings again to me restore;  
***La joie que Ton salut apporte, restaure encore en moi;***  
With Thy Spirit free do Thou keep me ever more.  
***Avec Ton esprit libre, garde-moi pour toujours.***

Sacrifice dost Thou not want, else would I give it Thee,  
***Sacrifice Tu ne veux pas, ou je T'en aurais donné,***  
And with offering shalt Thou not delighted be.  
***Et par des offrandes, Tu ne trouves pas Ton délice.***  
For a broken spirit is to God a sacrifice,  
***Car un esprit brisé est pour Dieu un sacrifice,***  
And a broken, contrite heart, Thou wilt not despise.  
***Et un cœur brisé, contrit, Tu ne méprise pas.***